

La définition de la culture

Les divers sens du mot culture peuvent-ils être ramenés à l'unité ?

→ **CULTURE**, subst. fém.

I.— Traitement du sol en vue de la production agricole.

A.— Gén. *au sing., absol.* Ensemble des travaux et techniques mis en œuvre pour traiter la terre et pour en tirer des produits de consommation.

a) Culture + adj. *culture extensive, intensive.* **b)** Adj. + culture : *moyenne, petite culture.* **c)** Subst. + prép. + culture : *instrument, mode, système, technique, type de culture.*

B.— Mise en valeur d'une terre d'étendue variable, destinée à la production agricole. *Culture d'un champ, d'un jardin, d'un verger ; aire, terrain de culture ; terre en culture.*

C.— Ensemble des soins appropriés par lesquels on assure et éventuellement améliore la production d'un végétal.

a) Culture + adj. : *culture céréalière, fourragère, fruitière, maraîchère, vivrière ; culture forcée, bâchée ; cultures alternes, dérobées, nettoyantes.* **b)** Culture + prép. + subst. : *culture de la betterave (à sucre), de la vigne, du blé, du maïs, des plantes.*

D.— *P. ext.* Entretien et exploitation des qualités d'un être vivant, à des fins utilitaires ou esthétiques.

1. Action d'élever certaines espèces animales dans un milieu qui favorise leur croissance ou *p. ext.*, de développer leurs productions naturelles. *Culture marine ; culture des perles ; perles de culture.*

2. *En partic., BIOL. EXP.*

a) Technique permettant de faire vivre et proliférer des microbes dans un milieu nutritif approprié. *Culture microbienne ; culture de bacilles ; bouillon de culture.*

3. *Culture physique.* Pratique des exercices et mouvements propres à assurer le développement harmonieux du corps et son entretien.

II.— *Au fig.* Fructification des dons naturels permettant à l'homme de s'élever au-dessus de sa condition initiale et d'accéder individuellement ou collectivement à un état supérieur.

A.— Ensemble des moyens mis en œuvre par l'homme pour augmenter ses connaissances, développer et améliorer les facultés de son esprit, notamment le jugement et le goût.

1. *Absol.* Travail assidu et méthodique (collectif ou individuel) qui tend à élever un être humain au-dessus de l'état de nature, à développer ses qualités, à pallier ses manques, à favoriser l'éclosion harmonieuse de sa personnalité. *Culture et personnalité ; accès à la culture ; croissance, diffusion de la culture ; foyer de la culture.*

2. [Le compl. désigne un individu considéré dans sa nature intellectuelle et morale] Activité qui permet à l'homme de développer, épanouir certaines composantes de sa personnalité. [Le compl. désigne des facultés intellectuelles, artistiques, etc.] *La culture de l'imagination.* [Le compl. désigne des sentiments] *La culture de la haine.*

B.— *P. méton.* Bien moral, progrès intellectuel, savoir à la possession desquels peuvent accéder les individus et les sociétés grâce à l'éducation, aux divers organes de diffusion des idées, des œuvres, etc.

1. *Absol.* Ensemble de connaissances et de valeurs abstraites qui, par une acquisition généralement méthodique, éclaire l'homme sur lui-même et sur le monde, enrichit son esprit et lui permet de progresser.

2. [Construit avec un adj. ou un compl. d'obj. dir.] Qualité, compétence que la possession d'un savoir étendu et fécondé par l'expérience donne à une personne ou à une société dans un domaine de connaissances particulier, à une époque ou dans un lieu déterminé. *La culture artistique, morale, religieuse, scientifique.*

Étymologie.

Emprunté au latin class. *cultura* [d'où ancien français *couture* forme régulière] « action de cultiver la terre, agriculture » et « culture de l'esprit, de l'âme », « culte, action d'honorer, de vénérer ».

Histoire du mot.

- 1150 *colture* « terre cultivée » ;
- 1420 « action d'honorer, culte de quelque chose ou quelqu'un » ;
- 1549 fig. *culture de leur langue* ;
- 1638 *culture des bonnes lettres* ;
- 1691 « formation de l'esprit par l'éducation »
- 1798 *esprit sans culture* ;
- 1796 traduisant le terme all. *Kultur*, notion proche de *civilisation* ;
- 1826 *culture allemande* ;
- 1936 plur. *cultures andines* ;
- 1808 *culture physique*, v. *culturiste*.

Article abrégé du mot « Culture » du TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE.

- 1 Le mot « culture » recouvre trois sens ou trois groupes de sens. Il est d'abord employé dans un sens
 2 technique par les ethnologues¹ ou par les historiens des cultures, pour rassembler tous les éléments de
 3 la vie humaine qui sont transmis par la société, qu'ils soient matériels ou spirituels. Dans cette
 4 acception², la culture est co-extensive à l'homme lui-même, car il n'est pas jusqu'à la vie des sauvages
 5 les plus primitifs qui ne s'inscrive dans un univers social, caractérisé par un réseau complexe d'usages,
 6 d'habitudes et d'attitudes conservés par la tradition. Les techniques de chasse du Bushman sud-
 7 africain, la croyance de l'Indien nord-américain dans la sorcellerie, la tragédie grecque de l'Athénien
 8 sous Périclès, la dynamo électrique de l'industrie moderne, sont tous sans distinction des éléments de
 9 culture à part entière... De ce point de vue, tous les êtres humains, ou du moins tous les groupes
 10 humains, ont une culture, bien que leurs différences puissent être considérables et leurs degrés de
 11 complexité très inégaux. Pour l'ethnologue, il existe de nombreux types de cultures et une variété
 12 infinie d'éléments de culture, sans qu'il leur associe jamais aucun jugement de valeur. (...)
- 13 La seconde acception du mot est plus largement répandue. Elle désigne un idéal assez académique de
 14 raffinement individuel, élaboré à partir d'un petit nombre de connaissances et d'expériences assimilées,
 15 mais fait surtout d'un ensemble de réactions particulières sanctionnées par une classe et une longue
 16 tradition. (...)
- 17 La troisième acception du mot est la moins facile à définir et à illustrer de manière satisfaisante ; sans
 18 doute parce que ceux qui l'emploient sont eux-mêmes très rarement capables de formuler clairement
 19 ce qu'ils entendent exactement par le mot « culture ». Ce troisième sens participe de la première
 20 acception (l'acception technique) en ce qu'il met, lui aussi, l'accent sur les biens spirituels du groupe
 21 plutôt que sur ceux de l'individu. Il participe de la deuxième acception dans la mesure où il insiste sur
 22 un petit nombre de facteurs prélevés dans l'immense courant de culture dont l'ethnologue a révélé
 23 l'existence. (...)
- 24 La culture se rapproche ainsi de « l'esprit » ou du « génie » d'un peuple sans que ces mots ne lui soient
 25 d'exacts synonymes ; employés dans un sens vague, ils se réfèrent surtout au passé psychologique ou
 26 pseudo-psychologique d'une civilisation nationale, tandis que la culture comprend, en plus de ce passé,
 27 une série de manifestations concrètes dont on estime qu'elles sont particulièrement symptomatiques.
 28 On peut ainsi définir grossièrement la culture comme la civilisation, pour autant qu'elle comprend le
 29 génie national.

¹ Étude explicative et comparative de l'ensemble des caractères de groupes humains, particulièrement des populations « primitives », qui tente d'aboutir à la formulation de la structure et de l'évolution des sociétés. (TLF)

² Sens variable, nuance sémantique d'un mot suivant ses conditions d'emploi ou d'interprétation. (TLF)

1 Comme chez les autres mammifères, l'ensemble du comportement d'un individu se compose, chez
 2 l'homme, de comportements instinctifs (qui font partie de son équipement biologique), de
 3 comportements résultant de son expérience individuelle (liés à cette partie de son histoire qui est la
 4 sienne propre) et de comportements qu'il a appris d'autres membres de son espèce ; mais chez
 5 l'homme, particulièrement apte à symboliser, c'est-à-dire à user des choses en leur attribuant un sens
 6 conventionnel, il y a pour l'expérience - ainsi plus aisément transmissible et, en quelque sorte,
 7 thésaurisable puisque la totalité du savoir de chaque génération peut passer à la suivante par le moyen
 8 du langage - possibilité de s'ériger en « culture », héritage social distinct de l'héritage biologique comme
 9 de l'acquis individuel et qui n'est autre, suivant les termes de M. Ralph Linton, qu'un « ensemble
 10 organisé de comportements appris et résultats de comportements, dont les éléments composants sont
 11 partagés et transmis par les membres d'une société particulière » ou d'un groupe particulier de sociétés.
 12 Alors que la race est strictement affaire d'hérédité, la culture est essentiellement affaire de tradition, au
 13 sens large du terme : qu'une science ou un système religieux soit formellement enseigné aux jeunes
 14 par leurs éducateurs, qu'un usage se transmette d'une génération à une autre génération, que certaines
 15 manières de réagir soient empruntées sciemment ou non par les cadets à leurs aînés, qu'une technique
 16 - ou une mode - pratiquée dans un pays passe à un autre pays, qu'une opinion se répande grâce à une
 17 propagande ou bien en quelque sorte par elle-même au hasard des conversations, que l'emploi d'un
 18 quelconque engin ou produit soit adopté spontanément ou lancé par des moyens publicitaires, qu'une
 19 légende ou un bon mot circule de bouche en bouche, autant de phénomènes qui apparaissent comme
 20 indépendants de l'hérédité biologique et ont ceci de commun qu'ils consistent en la transmission - par
 21 la voie du langage, de l'image ou simplement de l'exemple - de traits dont l'ensemble, caractéristique
 22 de la façon de vivre d'un certain milieu, d'une certaine société ou d'un certain groupe de sociétés pour
 23 une époque d'une durée plus ou moins longue, n'est pas autre chose que la « culture » du milieu social
 24 en question.

25 Dans la mesure où la culture comprend tout ce qui est socialement hérité ou transmis, son domaine
 26 englobe les ordres de faits les plus différents : croyances, connaissances, sentiments, littérature
 27 (souvent si riche, alors sous forme orale, chez les peuples sans écriture) sont des éléments culturels,
 28 de même que le langage ou tout autre système de symboles (emblèmes religieux, par exemple) qui est
 29 leur véhicule ; règles de parenté, systèmes d'éducation, formes de gouvernement et tous les modes
 30 selon lesquels s'ordonnent les rapports sociaux sont culturels également ; gestes, attitudes corporelles,
 31 voire même expressions du visage, relèvent de la culture eux aussi, étant pour une large part choses
 32 socialement acquises, par voie d'éducation ou d'imitation ; types d'habitation ou de vêtements,
 33 outillage, objets fabriqués et objets d'art - toujours traditionnels au moins à quelque degré -
 34 représentent, entre autres éléments, la culture sous son aspect matériel. Loin d'être limitée à ce qu'on
 35 entend dans la conversation courante quand on dit d'une personne qu'elle est - ou qu'elle n'est guère
 36 - « cultivée » (c'est-à-dire pourvue d'une somme plus ou moins riche et variée de connaissances dans
 37 les principales branches des arts, des lettres et des sciences tels qu'ils se sont constitués en Occident),
 38 loin de s'identifier à cette « Culture » de prestige qui n'est que l'efflorescence d'un vaste ensemble par
 39 lequel elle est conditionnée et dont elle n'est que l'expression fragmentaire, la culture doit donc être
 40 conçue comme comprenant, en vérité, tout cet ensemble plus ou moins cohérent d'idées, de
 41 mécanismes, d'institutions et d'objets qui orientent - explicitement ou implicitement - la conduite des
 42 membres d'un groupe donné. En ce sens, elle est étroitement liée à l'avenir aussi bien qu'à l'histoire
 43 passée du groupe, puisqu'elle apparaît d'un côté comme le produit de ses expériences (ce qui a été
 44 retenu des réponses que les membres des générations précédentes ont apportées aux situations et
 45 problèmes divers en face desquels ils se sont trouvés) et que d'un autre côté elle offre à chaque

46 génération montante une base pour le futur (système de règles et de modèles de conduite, de valeurs,
 47 de notions, de techniques, d'instruments, etc., à partir desquels s'organisent les actes des nouveaux
 48 venus et que chacun reprendra, au moins en partie, pour en user à sa manière et selon ses moyens
 49 dans les situations qui lui seront particulières). Un tel ensemble ne peut par conséquent jamais se
 50 présenter comme défini une fois pour toutes mais est constamment sujet à des modifications, tantôt
 51 assez minimes ou assez lentes pour être presque imperceptibles ou passer longtemps inaperçues, tantôt
 52 d'une ampleur telle ou d'une rapidité si grande qu'elles prennent une allure de révolution.

Michel LEIRIS, *Race et Civilisation*, 1951.

1 La culture, mot et concept, est d'origine romaine. Le mot « culture » dérive de *colere* - cultiver, demeurer,
 2 prendre soin, entretenir, préserver - et renvoie primitivement au commerce de l'homme avec la nature,
 3 au sens de culture et d'entretien de la nature en vue de la rendre propre à l'habitation humaine. En
 4 tant que tel, il indique une attitude de prendre souci, et se tient en contraste marqué avec tous les
 5 efforts pour soumettre la nature à la domination de l'homme. C'est pourquoi il ne s'applique pas
 6 seulement à l'agriculture mais peut aussi désigner le « culte » des dieux, le soin donné à ce qui leur
 7 appartient en propre. Il semble que le premier à utiliser le mot pour les choses de l'esprit et de
 8 l'intelligence soit Cicéron. Il parle de *excolere animum*, de cultiver l'esprit, et de *culture animi*³ au sens où
 9 nous parlons aujourd'hui encore d'un esprit cultivé, avec cette différence que nous avons oublié le
 10 contenu complètement métaphorique de cet usage.

Hannah ARENDT, *La Crise de la culture*, édition de Patrick Lévy, 1961.

1 J'appelle culture le *milieu humain*, tout ce qui, par-delà l'accomplissement des fonctions biologiques,
 2 donne à la vie et à l'activité humaine forme, sens et contenu. La culture est inhérente à la société des
 3 hommes, quel que soit le niveau de civilisation. Elle consiste en une foule de notions et de
 4 prescriptions, aussi en des *interdits* spécifiques ; ce qu'une culture interdit la caractérise au moins autant
 5 que ce qu'elle prescrit. Le monde animal ne connaît pas de prohibition. Or ce phénomène humain, la
 6 culture, est un phénomène entièrement symbolique. La culture se définit comme un ensemble très
 7 complexe de représentations, organisées par un code de relations et de valeurs : traditions, religion,
 8 lois, politique, éthique, arts, tout cela dont l'homme, où qu'il naisse, sera imprégné dans sa conscience
 9 la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toutes les formes de son activité, qu'est-ce
 10 donc sinon un univers de symboles intégrés en une structure spécifique et que le langage manifeste et
 11 transmet ? Par la langue, l'homme assimile la culture, la perpétue ou la transforme. Or comme chaque
 12 langue, chaque culture met en œuvre un appareil spécifique de symboles en lequel s'identifie chaque
 13 société. La diversité des langues, la diversité des cultures, leurs changements, font apparaître la nature
 14 conventionnelle du symbolisme qui les articule. C'est en définitive le symbole qui noue le lien vivant
 15 entre l'homme, la langue et la culture.

Émile BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale*, 1966.

³ *Culture animi* : culture de l'âme.